



Hebdomadaire ☎ : 01 55 30 55 30
T.M. : 744 846 L.M. : 2 738 000

Télérama

MERCREDI 3 FÉVRIER 2010

ROMAN
KÉTHÉVANE DAVRICHEWY
LA MER NOIRE



Le mot « lambeaux » revient souvent, dans ce roman tissé de mailles souples et lâches, entortillées, raccommodées de tous côtés. Du papier peint au poil de son chat, tout s'effiloche et se troue, dans la chambre de Tamouna, vieille Géorgienne esseulée dans Paris. Sa mémoire d'exilée s'effrite, elle aussi, laissant des traînées d'or dans son cerveau

fatigué. Dans sa jeunesse, à Batoumi, les murs portaient déjà en morceaux, les peintures s'écaillaient...

Auteur de nombreux livres pour la jeunesse, Kéthévane Davrichewy a le rêve partageur et la plume voyageuse. Elle offre à son héroïne en voie de pulvérisation intérieure un dernier voyage cérébral, à travers ses souvenirs hachés, douloureusement planants. Au centre de ces songes intimes : Tamaz, l'homme idéal, qui caressa son chien sur une plage, et illumina son adolescence. La fuite en France tua cet amour naissant, mais l'immortalisa aussi. Alors, l'existence de Tamouna se construisit sur des contradictions vitales. Rire et pleurer en même temps, écrire des lettres d'adieu que l'on n'envoie pas, mesurer la présence des absents.

Ce mouvement de balancier entre le pour et le contre, entre la plénitude et le regret, fait de ce livre une berceuse calme et apaisante, ouverte sur tous les possibles. Par son écriture, saccadée dans le présent, fluide dans le passé, puis l'inverse, Kéthévane Davrichewy atteint le bon vibrato. Celui des êtres qui laissent les émotions oxygéner la pensée, et la pensée dompter les émotions, pour trouver le juste rythme cardiaque. Alors, comme le dit la dernière phrase du livre, « sa respiration prend toute la place ». **MARINE LANDROT**

Ed. Sabine Wespieser, 214 p., 19 €.